



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La Vérité, l'eau qui lave

Exposé du Messager de l'Eternel

L'ÉTERNEL est désireux de nous accorder tout ce qui contribue à la vie. De son côté cela ne manque jamais. C'est nous qui ne mettons pas toujours un grand empressement à accepter les conditions de vie qu'Il nous propose.

Ce n'est pas par l'esprit de Dieu que nous sommes venus au monde, c'est par la volonté de l'adversaire. Nous avons donc de grandes affinités avec ce dernier. Cependant notre organisme, lui, fonctionne selon la loi divine. Ce sont nos pensées qui ne sont pas divines; c'est cela qui provoque chez les humains ces terribles déficits qui se traduisent par l'usure, puis par la mort.

Il y a une foule de choses qui exercent une action malheureuse sur l'organisme de l'homme. Les soucis, les contrariétés sont de puissants agents de destruction. Quand une personne vient au contact de la vérité et que celle-ci pénètre quelque peu dans sa mentalité, elle fait sur elle une action admirable et sublime.

La vérité est montrée dans les Ecritures comme une eau qui lave, une puissance qui vivifie et qui sanctifie. Elle apporte une consolation ineffable. Elle est le baume qui nous procure tout ce qui nous manque. La vérité est glorieuse, ineffable. Elle contient en elle la puissance de la guérison pour tous les cœurs décidés à la vivre.

Il faut évidemment être disposé à enlever tout le cambouis qui s'est formé dans notre cerveau sous l'impression de l'esprit démoniaque. C'est à cette condition seulement que l'huile d'onction peut pénétrer en nous et graisser tous les rouages en leur apportant le lénitif indispensable.

Notre corps est un merveilleux mécanisme vivant dont nous devons prendre soin, mais de la bonne manière. Il peut alors nous rendre des services grandioses. L'organisme d'un être humain est extrêmement résistant. Ceux qui pratiquent certains exercices physiques pour développer leurs muscles deviennent bien plus forts que ceux qui sont sédentaires.

Si l'on pratique l'hygiène du corps, de manière à ce que les poumons fonctionnent parfaitement, on obtient un résultat magnifique. Tout l'organisme étant en parfait état, même si des impuretés s'infiltraient par la respiration, le coup de balai magistral effectué par les cils vibratiles écarterait immédiatement le danger.

Pour cela il faut évidemment savoir se gouverner soi-même. Si l'on est esclave de son palais, cherchant toujours à le satisfaire, sans avoir le courage de vaincre certaines tendances nuisibles, on ne peut espérer une bonne réus-

site. Si par exemple on boit du lait en quantité, les poumons seront engorgés et rendus incapables de faire leur devoir envers le reste de l'organisme. Ils ne pourront plus remplir leurs fonctions convenablement. Le lait est pour les enfants, à condition encore que ce soit le lait maternel.

Nous avons aussi toujours déconseillé de boire du café. Cependant, il y a encore bien des amis qui en boivent malgré tout, bien qu'ils soient très au courant de la vérité. Comment pensent-ils acquérir la vie éternelle en continuant à ingurgiter cette boisson nuisible? Il y a déjà tant d'autres choses qui font du mal et qui sont plus difficiles à éviter.

Je prends comme exemple le café comme je prendrais n'importe quoi d'autre. Il y a en effet une infinité de choses qui sont un véritable poison pour l'organisme. J'insiste surtout sur le fait que les pensées illégales sont encore beaucoup plus nuisibles que le café et tous les aliments malsains qu'on pourrait absorber. S'abstenir d'alcool, et d'autre part boire à longs traits ce vin empoisonné dont parle Jérémie, c'est être ivre de l'esprit du monde, et c'est encore bien plus dangereux.

Nous sommes faits pour être des enfants de Dieu; notre organisme nous le prouve. Nous ne sommes donc pas créés pour être des enfants de l'adversaire. Notre organisme ne peut pas se prêter impunément à la gymnastique diabolique que nous fait subir l'esprit satanique. Si nous ne lui résistons pas, ce sera à nos dépens.

Lorsqu'un malade sait que certaines choses lui sont nuisibles et qu'il les évite pour ne pas aggraver son mal, il ressent immédiatement le résultat heureux de sa ligne de conduite. Il peut même enregistrer de l'amélioration. Tandis que celui qui est robuste et qui ne prend garde à rien, comptant sur sa force et sa bonne santé, a bien tort de ne pas penser aux équivalences. Celles-ci se manifesteront inévitablement. Au moment peut-être où il s'y attend le moins, la dernière goutte fera déborder la coupe.

Combien nous devons être reconnaissants de bénéficier des merveilleux enseignements de la vérité et nous donner de la peine pour les mettre en pratique! L'Eternel a une immense compassion pour l'humanité malheureuse. La preuve de son amour pour elle, c'est qu'Il a donné ce qu'Il avait de plus précieux, son Fils unique, notre cher Sauveur, pour la racheter.

Si nous essayons de nous mettre un instant à la place de l'Eternel, nous ressentons un peu la puissance d'amour qui s'est dégagée de son cœur en faveur des humains. Ce devait être épouvantablement douloureux pour l'Eternel

de voir mourir sur la croix, dans de si terribles souffrances, son Fils bien-aimé qui avait toujours été complètement fidèle, soumis, obéissant. L'Eternel est, dans son essence, émotif au plus haut degré et d'une sensibilité ineffable et glorieuse.

Pour racheter les humains qui avaient perdu la capacité de la vie éternelle, il fallait évidemment une autre vie donnée en rançon. C'était le seul remède efficace pour que les humains puissent retrouver une nouvelle vie. Il est aussi évident que celui qui donnait sa vie en rançon la perdait, puisqu'il la sacrifiait au bénéfice d'autrui.

La passion de notre cher Sauveur, cette épouvantable tragédie qu'il a endurée à Gethsémani s'est manifestée comme résultat de sa volonté de prendre sur lui les péchés des pauvres humains déchus. La crucifixion de notre cher Sauveur et les phases qui l'ont précédée ont été des moments affreusement douloureux. Mais quel résultat ineffable a été le couronnement de cette œuvre de sacrifice et de dévouement consentis librement, par amour et compassion!

Combien ceux qui sont au bénéfice d'une si grande manifestation de tendresse et d'abnégation doivent se sentir attirés de toute la force de leur âme vers l'Eternel et son Fils bien-aimé! Par la puissance de l'amour divin révélé en notre cher Sauveur, tout est donc mis à notre portée pour retrouver la vie, à condition d'envisager une éducation toute nouvelle.

Avant d'avoir reçu la connaissance de la loi universelle, les voies divines étaient encore passablement confuses devant nous. Nous pensions que Dieu punissait. C'est seulement avec les éclaircissements grandioses apportés par la loi universelle que nous avons acquis la certitude absolue qu'il est impossible que Dieu punisse.

La vérité est que la mort est le salaire du péché. Ce n'est pas une punition de Dieu. C'est simplement le résultat d'une ligne de conduite en contradiction avec les principes qui régissent notre organisme. Comme nous nous en rendons compte par ce qui précède, la nouvelle possibilité de vie placée devant les humains a coûté à notre cher Sauveur le sacrifice de sa vie terrestre.

Pour avoir donné son Fils en rançon pour les humains, il faut bien que l'Eternel soit d'une miséricorde infinie. Il est plein de compassion. Son amour est immense pour l'humanité déchue. L'apôtre Jean nous dit: «Ainsi Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» C'est là la preuve éclatante du caractère sublime et admirable de

l'Éternel. En Lui il n'y a ni ombre ni variation. Il est toujours désireux d'aider. Il le fait partout où son aide est acceptée.

Son secours ineffable se déploie d'une manière beaucoup plus étendue que les humains peuvent l'imaginer. Il aide même ceux qui sont morts. Il est dit en effet que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront. L'occasion est donc donnée à tous les humains sans exception de se réconcilier complètement avec les principes de vie. Nous avons déjà la connaissance de ce qui rend la vie éternelle possible sur la terre. Tous ceux dont le cœur est sensible et incliné vers la sincérité sont convaincus, après avoir pris connaissance de nos publications, que la vie éternelle est possible sur la terre.

Si nous lisons attentivement les enseignements contenus dans le volume *La Vie Éternelle*, nous avons une pleine et entière assurance que l'homme n'est pas du tout fait pour descendre dans le séjour des morts. Il est au contraire fait pour demeurer en vie et être éternellement heureux sur la terre. C'est du reste là le résultat grandiose et sublime de l'œuvre accomplie sur la croix par notre cher Sauveur.

Pour atteindre la vie éternelle, il y a trois circulations à envisager. Au commencement de notre course pour la vie éternelle, nous ne sommes pas réconciliés avec les principes de vie. Nous recevons tout d'abord simplement l'influence de la foi. Elle fait son action bienfaisante sur notre système nerveux sensitif. Elle nous donne le discernement que la vie éternelle n'est pas du tout quelque chose d'abstrait ni de mystérieux, elle est au contraire tout à fait naturelle et compréhensible. En effet, les voies divines sont si claires qu'on ne peut s'y tromper quand on les envisage avec sincérité et droiture de cœur.

La vérité est devant nous merveilleuse, sublime. Quel bonheur de la connaître! Combien nous devons l'estimer de toute notre âme! Il est évident que notre appréciation est proportionnée au zèle que nous mettons à la vivre. Nous sommes trop tarés pour comprendre la vérité d'un seul coup, il faut la vivre. C'est ainsi qu'au fur et à mesure elle nous devient plus claire, plus compréhensible, plus assimilable.

L'Éternel est d'une fidélité absolue. Ses voies sont admirables et parfaites dans tous les sens. Il nous invite à réaliser aussi à notre tour ses merveilleux traits de caractère. Pour cela, il faut poursuivre avec persévérance et fermeté le chemin de la droiture qui nous a été ouvert par notre cher Sauveur.

Il faut lutter contre la suggestion afin de la vaincre et d'arriver à donner gloire à l'Éternel. Nous le faisons en vivant le programme et en étant un témoignage de la bénédiction et de la grâce divines. C'est de cette manière que nous pouvons apporter le meilleur encouragement autour de nous.

Quand l'œuvre a commencé, les amis qui étaient avec moi n'étaient pas tellement convaincus. Lorsque certaines lumières étaient apportées, démolissant complètement les conceptions générales, il y avait bien des soubresauts. Quand par exemple j'ai montré que les religions n'étaient pas divines, c'était comme un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages. Bien des amis avaient encore une certaine confiance dans les religions, étant incapables de discerner les choses sous leur véritable jour.

Il est évident que dans toutes les dénominations religieuses on dit qu'il faut aimer son prochain, on ne dit nulle part qu'il faut le détester, mais qu'il faut aimer même ses ennemis. On pourrait donc dire que les religions ont aussi la vérité. Cependant il n'en est rien, parce que dans leur sein on préconise certains enseignements de notre cher Sauveur, mais on ne les vit pas. Le terrain n'étant pas nettoyé, la semence ne peut pas pénétrer, et le résultat est nul.

La plupart des gens religieux disent qu'il est impossible de vivre ce que les apôtres ont vécu, parce que nous vivons dans des temps modernes, où il y a beaucoup plus de lumière qu'à l'époque des apôtres. Ils ne se rendent pas compte que cette lumière n'est que ténèbres, et qu'ils prennent les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres.

J'ai pour ma part désiré suivre les enseignements divins sans altération. J'ai toujours insisté sur ce point qu'il n'était pas possible d'être un disciple de Christ sans renoncer à soi-même. Je l'ai précisé souvent. J'ai cherché de tout mon cœur à le vivre. C'est ensuite seulement que *La Divine Révélation* m'a été donnée. A ce moment-là il n'était pas question de l'Armée de l'Éternel. Nous n'en avions encore aucune connaissance. L'appel de l'Armée de l'Éternel était bien mentionné dans les Écritures, mais pour le discerner, il fallait d'abord comprendre une partie essentielle des instructions et des enseignements divins.

Lorsque le Seigneur nous propose quelque chose, c'est toujours dans un but déterminé. Si nous ne cherchons pas à nous mettre en ordre avec ce qui est conseillé, le but nous échappe complètement. Il y a, comme je l'ai dit, une fidélité absolue dans les voies de l'Éternel. C'est donc à nous de nous mettre au diapason.

Lorsque nous sommes assez sensibles pour discerner toute la beauté du programme divin, cela nous enthousiasme, nous donne des ailes pour aller de l'avant en cherchant à réaliser cette glorieuse fidélité que nous discernons dans tout ce que l'Éternel entreprend. Il faut être vivant pour cela. Si nous sommes morts spirituellement, rien ne peut nous toucher. Un mort ne voit rien, n'entend rien, ne ressent rien, son système nerveux reste inerte. C'est seulement quand nous commençons à être vivifiés par la grâce divine que le discernement des choses du Royaume se manifeste en nous.

Au fur et à mesure que nous nous développons dans cette direction, les manifestations du monde perdent leur attrait pour nous, et les choses véritables nous remplissent d'allégresse. Pour cela il ne faut pas seulement écouter la parole de vie. Il faut la mettre en pratique, afin de ne pas être un de ces insensés dont nous parlent les Écritures, qui entendent la parole, mais qui ne la vivent pas.

Nous sommes faits de nos habitudes. Il y a donc une lutte à envisager, puisque les habitudes que nous avons prises avant de connaître les enseignements du Seigneur sont égoïstes et empêchent le Royaume de se cristalliser en nous. L'apôtre Paul a aussi passé par ce combat, qui est la part de tous les enfants de Dieu véritables. Il a dit: «Malheureux homme que je suis! Le bien que j'aimerais faire, je ne le fais pas, tandis que le mal, que pourtant je ne voudrais pas faire, je le fais.»

On voit là quelqu'un qui est plein de bonne volonté, mais à qui les sentiments échappent avant qu'il ait eu le temps de se contrôler. C'est

le fait des habitudes qui sont là. Combien vite par exemple nous condamnons quelqu'un par un jugement téméraire! Avec quelle facilité une pensée amère nous monte au cœur! Cela nous échappe avant que nous ayons eu le temps de nous ressaisir.

Il s'agit donc de nous habituer tout autrement, de devenir maîtres de nous-mêmes. Pour cela il faut entrer à l'école du Sauveur noble et secourable. C'est là que nous apprenons à maîtriser nos sentiments. Il faut nous exercer à appeler le bien «bien», et le mal «mal». Il faut nous habituer à aimer le bien et à fuir le mal. Pour y arriver, nous n'avons qu'à nous attacher de tout notre cœur aux principes divins. Ils sont d'une fidélité absolue.

C'est une nouvelle société humaine qui doit se former maintenant, une famille où seul l'amour compte. Là où il n'y a pas d'amour, la famille ne peut exister. L'amour altruiste est à la base de la loi divine qui régit tout dans l'univers. C'est l'amour divin qui a réalisé toute l'ineffable et glorieuse harmonie qui se manifeste partout, dans l'espace, sur la terre et dans notre organisme.

Avec la connaissance de la loi universelle, nous discernons les voies divines telles qu'elles sont. Elles nous deviennent toujours plus compréhensibles et plus chères. Nous vibrons avec elles jusqu'aux fibres les plus profondes de notre être. Plus nous nous efforçons de les vivre, plus nous les apprécions, les estimons, les aimons.

Il n'y a rien de tel pour apprécier vraiment la valeur d'un travail que de l'avoir aussi réalisé soi-même. Alors on est capable de remarquer tous les détails de l'ouvrage et de discerner tout l'effort qu'il a coûté, tout l'art qui a été déployé pour obtenir la réussite.

C'est pareil lorsque nous commençons à vivre convenablement la vérité. Une chose essentielle évidemment, c'est la docilité. Il faut donc se déshabituer d'être têtue et désobéissant, sans cela la réussite n'est pas possible.

Si nous nous laissons conduire par la main aimable de notre cher Sauveur, nous nous débarrasserons de notre vieux caractère beaucoup plus facilement que nous le pensons. Nous ferons des progrès rapides et nous ressentirons dans notre cœur cette sensation ineffablement douce et bienfaisante de l'approbation du Seigneur. C'est à quoi nous voulons tendre de tout notre cœur, en cherchant à glorifier le Nom de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 28 juillet 2024

1. Sommes-nous encore esclaves de notre palais, ingurgitant des aliments nuisibles à notre santé?
2. Apportons-nous le meilleur des encouragements: vivre la vérité et donner un témoignage de bénédiction?
3. Certains sentiments nous échappent-ils encore avant que nous ayons eu le temps de nous contrôler?
4. Faisons-nous partie de la nouvelle famille, où l'amour seul compte?
5. Réalisons-nous la chose essentielle: la docilité pour ne plus être têtue ni désobéissant?
6. La douce et bienfaisante approbation divine est-elle notre partage?